

Les convulsions ne sont pas une maladie, elles sont seulement l'accompagnement de beaucoup de maladies, tantôt peu sensibles, insignifiantes, tantôt terribles et implacables. Quelquefois une indigestion, même de lait simplement, peut faire éclater des convulsions épouvantables ; des vers intestinaux, l'éruption d'une dent peuvent aussi les provoquer, bien que ces deux dernières causes soient beaucoup plus rares qu'on ne le croit dans le monde. On a si vite dit : ce sont les vers, ce sont les dents ; mais d'autre fois ce sera une inflammation intestinale, une congestion pulmonaire, une fièvre éruptive au début, une quinte de coqueluche qui sera la cause des convulsions. D'où il résulte que pour traiter convenablement la convulsion, il faut absolument connaître la maladie qui en est la cause. Les causes les plus opposées peuvent donner des convulsions, l'anémie du cerveau aussi bien que sa congestion ; dans la première hypothèse, des sinapismes peuvent tuer votre bébé ; dans la seconde, la douleur du sinapisme peut augmenter la congestion.

Si donc un jour, ce que je ne vous souhaite pas, chère lectrice, si un jour votre bébé a des convulsions et que vous n'en sachiez pas la cause, gardez-vous de vous-même, résistez à votre propre entraînement, et appelez à votre secours les personnes compétentes ; n'écoutez pas René, Paul, Jacques ; résistez à tous vos préjugés ; gardez votre calme au moment où tous ceux qui vous entourent l'ont perdu ; ne faites pas d'imprudences, vous n'aurez jamais de regrets de vous être abstenu d'agir.

Un jour Trousseau, d'illustre mémoire, est appelé chez une grande dame pour soigner un enfant qui avait des convulsions ; il arrive, examine

l'enfant partout, l'ausculte, explore le ventre, visite la gorge, ne trouve rien, fait déshabiller complètement l'enfant, ne trouve rien encore, et l'illustre docteur allait donner sa langue aux chiens, quand l'idée lui vint de faire aussi ôter le petit bonnet qui était le seul vêtement que l'enfant eût gardé. Qu'est-ce qu'il trouve ? une grosse épingle enfoncée dans le crâne sous la coiffure.

La semaine dernière, je suis appelé pour voir l'enfant d'un ami qui, depuis plusieurs heures, avait des convulsions épouvantables ; après avoir cherché partout, je commençais à m'étonner, quand je trouvais dans l'oreille gauche une petite dragée, je l'enlevai, l'enfant était guéri.

Il y a deux ans, en plein hiver, je suis appelé en toute hâte dans une grande famille de France pour voir une petite fille de quinze mois atteinte subitement, vers cinq heures du soir, d'attaques convulsives. Tout le monde perdait la tête et la maman désespérée, affolée, n'avait rien trouvé de mieux que de coucher toute nue sa pauvre petite fille sur le marbre glacé d'une immense cheminée sans feu. A l'auscultation, je trouvai un commencement de fluxion de poitrine, que la mère avait évidemment exagéré, et qui faillit causer une catastrophe.

Donc, encore une fois, mères de familles, gardez-vous de faire quoi que ce soit en présence des convulsions, mettez bébé dans un grand lit, de façon qu'il ne puisse ni tomber ni se blesser en se débattant, et faites venir votre docteur.

Mais vous, chère lectrice, vous qui êtes soigneuse, instruite et intelligente, il y a beaucoup de chances pour qu'un pareil événement ne vous surprenne pas. Si vous surveillez de très près la santé de votre petit enfant, il est pres-

quelques jours de traitement : demandez votre médecin au plutôt.